



# Expédition de pêche en plein hiver

IL EST FACILE DE SE FAUFILER entre les arbres sur son Snowmobile. C'est souvent le seul moyen d'arriver à un lac isolé dans la nature en hiver.

**Les snowmobiles donnent de nouvelles possibilités à la pêche sur glace. On peut maintenant se rendre plus rapidement sur les lieux en hiver qu'en été.**

**A**UX Etats-Unis, certains lacs poissonneux sont devenus plus accessibles quand il gèle. Avec le snowmobile, on peut faire la pêche sur glace sur des lacs qui étaient autrefois inaccessibles en hiver.

Mais avant de partir en expédition à travers les solitudes enneigées, vous devez apprendre certaines choses.

L'une des plus importantes, c'est une bonne organisation. Ce principe est appliqué à la lettre par Jack Doty, du service des pêcheries du Minnesota. Jack et son adjoint, Warren Kirsch, nous emmènent vers les confins de la réserve nationale de Chippewa, couverte de neige à cette époque, pour y faire la pêche sur glace.

La veille du départ, nous consultons les cartes pour choisir le lac le plus favorable. Le lac étant choisi, nous traçons notre route avec soin. Jack connaît le terrain et les conditions qui y règnent.

Nous estimons la durée du trajet, la consommation d'essence, les vêtements qu'il faut. Quand nous pêchons, nous savons exactement où il faut aller, comment y arriver et comment en revenir.

Dans une certaine région, les gardes-pêche et les gardes-chasse sont toujours bien ren-



UNE REMORQUE DE BATEAU peut être adaptée pour transporter deux Snowmobiles. On peut l'incliner en arrière pour le chargement.

seignés sur les conditions de neige et de glace.

A l'aube, nous partons sur nos snowmobiles dans la nature, sur 60 centimètres de neige où aucune piste n'est tracée (on pourrait à peine marcher dans cette neige sur laquelle nous filons comme des flèches).

Nous nous sommes levés à 4 heures du matin pour charger le matériel et les snow-

mobiles sur une camionnette et une remorque type basculable. Nous avons roulé jusqu'au bout de la route déblayée par les chasse-neige.

Maintenant, en piste. Mon snowmobile, un Polaris Mustang, se comporte envers l'amateur que je suis comme un chien de traîneau bon enfant. Sa chenille, large de 46 centimètres, donne une bonne stabilité. Son moteur à deux temps, type JLO de 13 ch, est exactement ce qu'il faut pour une expédition de ce genre.

Je crois que je ne me défends pas trop mal. Comme Jack, je mets un genou sur la selle, un pied sur le marchepied. Derrière moi suivent Kirsch, puis ma femme Vera et, enfin, Dave Bode sur sa Polaris.

Notre équipement de pêche sur glace est rangé dans les snowmobiles. Sous les selles, des compartiments spacieux (assez profonds pour des bouteilles thermos) contiennent nos lignes monofilament (elles ne gèlent pas), les plombs fendus, les bouteilles d'appâts en plastique, les leurres. Nous avons aussi des appâts vivants, des larves que nous avons achetées dans un magasin. Nous avons également de petits poissons dans une bouteille en plastique ayant contenu de la lessive.

Un snowmobile porte une tarière articulée pour percer des trous. J'ai amarré un gros ciseau à glace sur mon marchepied. Nous avons aussi des couteaux de chasse, des cuillers type spatule avec des gouttières pour

enlever la neige fondante des trous et une hache.

Le matériel de dépannage n'est pas oublié non plus. Chaque machine porte une trousse d'outils, une courroie de secours pour embrayage, pour le cas improbable de panne d'embrayage, et une bougie de rechange.

Des boîtes d'allumettes étanches, des boussoles, du chocolat pour le coup de fouet, des chauffe-mains et des raquettes de neige complètent notre équipement. Nous avons pris des raquettes, parce que Dave a dit : « En quinze minutes, un snowmobile peut parcourir dans les bois une distance telle qu'il vous sera impossible à parcourir à pied sans raquettes. »



**CE POISSON N'EST PAS TRES GROS** mais il est délicieux quand on le mange en plein air, tout en en pêchant d'autres.

**IL EST FACILE DE S'Y RENDRE** et d'en revenir facilement sur un Snowmobile. De plus, ça peut servir de siège pour pêcher.



A titre de précaution encore, nous pénétrons dans la forêt avec plusieurs snowmobiles. Si l'un tombe en panne, nous pouvons en sortir sur un autre ou l'envoyer chercher du secours.

Tandis que nous manœuvrons entre 8 et 16 km/h (nos machines sont capables de faire du 65 à l'heure sur la neige tôle ou sur un lac gelé), j'admire la beauté de la forêt de sapins couverte de neige.

La température est d'environ moins 18° C, mais je suis au chaud dans mes vêtements légers bien isolés.

Certains portent des survêtements doublés sur des vêtements ordinaires. Presque tous les constructeurs de snowmobiles en vendent. Je porte des bottes fourrées. Nos mains sont protégées par des gants doublés et hydrofuges. Nous comptons couvrir nos faces avec des masques en tissu serré quand nous serons sur les lacs exposés au vent. Jack porte des lunettes garnies de caoutchouc mousse pour que le gel ne les colle pas sur sa peau.

À la lisière de la forêt, nous voyons apparaître notre lac dont la surface blanche gelée étincelait au soleil. Jack nous arrête. « Si la glace est faible, dit-il, il y a des chances pour qu'elle soit plus faible encore près du rivage. » Il prit le ciseau que portait ma machine, marcha sur la glace et perça un trou.

« La glace, dit-il, a 30 cm d'épaisseur, plus qu'il n'en faut pour supporter nos snowmobiles. Il suffit de 15 à 20 cm. »

C'est une excellente précaution de faire un trou d'épreuve comme Jack l'a fait. Mais un spécialiste que je connais se contente de donner deux grands coups de hache. Si la glace ne cède pas, il estime qu'elle est assez solide.

Sur le lac, comme sur tout lac où l'épais-

seur de la glace n'a pas été contrôlée, Jack nous conseille de rester à bonne distance des îles et d'éviter les parties rétrécies où la glace pourrait être sapée par un courant. Mais pour les snowmobiles, la plus grande difficulté est représentée par la glace spongieuse produite par l'eau qui s'infiltré par les fissures sous la couche supérieure de neige et gèle d'une façon irrégulière. La couche de glace profonde est assez solide pour supporter la machine, mais on patauge littéralement dans la couche spongieuse supérieure. Généralement, on peut reconnaître la glace spongieuse par sa couleur brune.

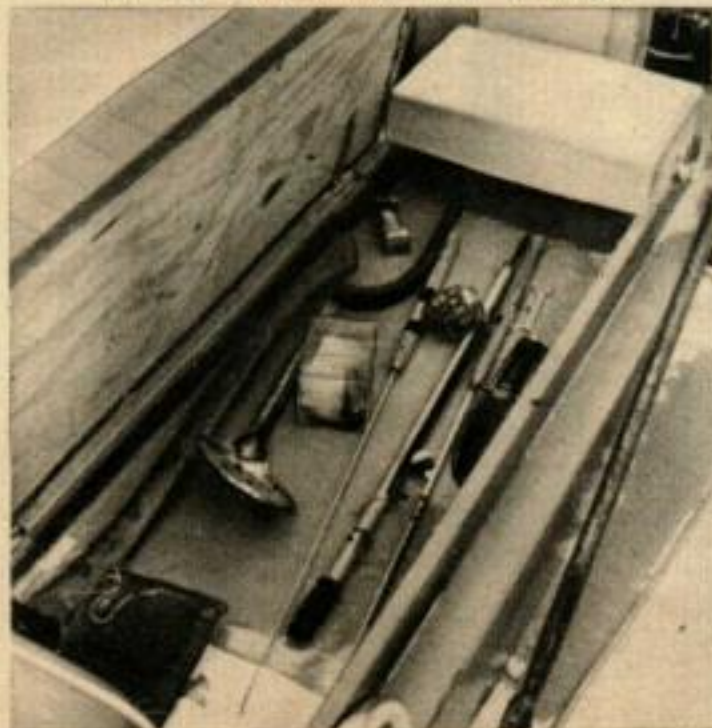
« Si vous ne pouvez pas vous arrêter à temps, dit Dave, conservez votre élan. Avec la chenille large que possède votre Mustang, l'engin et son conducteur n'exercent sur la surface qu'une pression de 70 grammes au centimètre carré environ, inférieure à celle qu'exerce un homme de 75 kg marchant sur des raquettes. Si vous êtes bien lancé, vous avez une chance de passer par-dessus. »

Dave recommande, si on a passé sur la glace spongieuse, de s'arrêter et d'incliner l'engin sur le côté. On fait ensuite tourner le moteur à toute vitesse pour détacher la glace qui a collé sur la chenille.

Nous nous engageons carrément sur le lac. Je sais qu'on trouve certaines espèces de poissons, par exemple les truites et les bass, en eau profonde, d'autres, comme les perches, en eau peu profonde. Au milieu du lac, nous perçons des trous et nous sondons le fond pour repérer un banc de sable immergé qui descend brusquement à neuf mètres de profondeur. Il faut plusieurs essais pour le trouver. Après avoir percé nos trous de pêche, nous les entourons de nos snowmobiles pour être abrités du vent pendant que nous pê-

(Suite page 115)

**TOUT VOTRE MATERIEL DE PECHE** et les pièces de rechange pour la machine peuvent être rangés dans ce compartiment sous le siège.



**L'EQUIPEMENT SUPPLEMENTAIRE** plus des vêtements de rechange et des vivres peuvent être transportés sur le porte-bagages à l'arrière.



## INVENTIONS NOUVELLES

**On peut détecter les tumeurs, plus tôt et plus vite** grâce à une méthode nouvelle de thermographie, qui consiste à former une image du corps par la chaleur qu'il dégage. Les tumeurs sont en général plus chaudes que les tissus normaux. On recouvre le corps du sujet à examiner d'un produit phosphorescent au sulfure de zinc et de cadmium, avec de l'argent et du nickel comme dopants, et on éclaire en lumière ultraviolette. Le produit s'illumine sous l'effet des rayons ultraviolets, mais de manière proportionnelle à la température de la peau sous-jacente ; ainsi on obtient un diagramme des régions plus chaudes et des tumeurs qui peuvent se trouver dans le corps. Les résultats apparaissent sur un écran de télévision et on peut les photographier.



**Les pilotes de bombardiers** qui font du rase-mottes volent à une altitude de vingt mètres pour éviter les radars ennemis ; à la vitesse où ils vont, leurs décisions doivent être rapides. Pour les libérer des longs calculs que nécessite le radar classique, on a inventé un nouveau système de radar à trois dimensions. Il donne non seulement la distance des collines et autres obstacles qui se trouvent sur la route de l'avion, mais aussi leur hauteur. De plus l'appareil indique automatiquement quels obstacles seront franchis, et quels sont ceux qu'il faut éviter. Le brevet n° 3 333 263 a été délivré à Algimantas Kazakevicius, Forest Dynan et Jérôme Page, qui ont transmis leurs droits à la North American Aviation.



**Un sous-marin pour amateurs, sûr et économique,** a valu le brevet n° 3 335 684 à l'Allemand Hanns Trippel. L'embarcation comprend une coque centrale étanche fixée à une double coque. Cette dernière contient les ballasts et l'appareillage de plongée. En cas de danger, les occupants pourraient déboulonner la coque centrale qui remonterait immédiatement à la surface.

## TUYAUX DES LECTEURS

**Tableaux avec changements de décor.** Si votre collection d'outils est trop grande pour être exposée complètement, vous pouvez en montrer une partie seulement à la fois avec ce système original. Divisez la collection en ensembles ayant chacun le même nombre de pièces et montez chaque groupe sur un tableau couvert de toile de sac. Les tableaux ont tous les mêmes dimensions. Construisez ensuite un cadre simple portant en haut et en bas des glissières de porte en aluminium. Vous pouvez ainsi mettre en place les tableaux l'un après l'autre.

## Expédition de pêche en plein hiver

(Suite de la page 76)

chons. Nous appâtons avec des leurres en forme de larmes ou avec des appâts vivants. Vera attrape aussitôt un « crappie » d'une livre. Puis, c'est le tour des autres.

Peu après le repas de midi, le soleil disparaît derrière des nuages gris menaçants. Puis il se met à neiger ; une vraie tempête de neige. Mais ça n'arrête pas les « crappies » ni nous-mêmes.

Avec Jack, on a tout de suite trouvé les bons coins. S'il n'avait pas été là, nous aurions tâtonné pour les trouver, comme tout pêcheur sur glace qui ne connaît pas l'endroit ; nous aurions percé des trous près des

(Suite page 116)

## Expédition de pêche en plein hiver

(Suite de la page 115)

rivages (pas trop près) pour repérer les descentes brusques.

« Il est temps de partir, dit Jack vers la fin de l'après-midi. Dans une expédition de ce genre, il faut partir tôt et rentrer tôt, bien avant le coucher du soleil. »

Bientôt, nos snowmobiles quittent le lac pour entrer dans la forêt. Nous pouvons à peine voir les traces que nous avons faites à l'aller, mais nous les suivons. Pas de raccourci. C'est un principe qu'il faut suivre, car si on est surpris par une tempête de neige ou par la nuit, on risque moins de s'égarer si on est sur la trace.

Dans la forêt, il fait sombre. Nous allumons nos phares. L'effet est à la fois inquiétant et exaltant. Une seule idée me trotte en tête : « Quel lac pour demain ? »